

Le Secours populaire convie des témoins et des chercheurs pour aborder de grandes questions sociales dans le cadre de ses séminaires populaires. Le 27 janvier 2007, Jean-Luc Outin, et Jacques Freyssinet, économistes, invités à analyser les évolutions de la pauvreté et de la précarité, démontreraient comment l'abandon de la notion de protection sociale universelle accompagne la mise en place d'un système de vainqueurs et de perdants.

Les grandes transformations du modèle social

Jean-Luc Outin

Depuis vingt-cinq ans, l'évolution de l'emploi et de l'activité en France est marquée par une très forte augmentation de la population active. Cette population a augmenté de près de cinq millions, tandis que l'emploi s'accroissait d'un peu plus de trois millions de postes. Nous pourrions penser : « Finalement, ce décalage entre le nombre de personnes qui sont en âge de travailler et le nombre d'emplois disponibles explique la croissance du chômage. » En réalité, ce déséquilibre n'est qu'un facteur relativement modeste de l'évolution du chômage. Un des éléments qui caractérisent l'activité tient à la particularité du modèle d'activité en

France : une seule génération au travail. Il s'agit des 30-54 ans alors que l'on note une baisse très sensible du taux d'activité des jeunes et des plus âgés. Cela est à mettre en relation avec l'allongement de la durée des études qui reflète des logiques d'attente face à la dégradation du marché du travail, mais aussi d'amélioration du niveau de formation. De fait, à l'heure actuelle, environ 60% des jeunes qui sortent du système de formation initiale ont le niveau du bac. Il reste encore 40% de jeunes qui sortent avec un niveau inférieur. À l'autre extrémité des âges, nous assistons à une baisse du taux d'activité des travailleurs de plus de 50 ans sur la base d'un



← Jean-Luc Outin est économiste et, notamment, directeur de l'équipe Matisse du Centre d'économie de la Sorbonne, et membre de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale.